

Sur trois cordes [Ms4]

Auteurs : Rabearivelo, Jean-Joseph

Collection : [Trèfles](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Francophone](#), [Jean-Joseph Rabearivelo](#), [Madagascar](#), [Manuscrit](#), [Poésie](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, *Sur trois cordes [Ms4]*, 1925-1926.

Éditeur : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS. Édition de la fiche : Karolina Resztak (6-10-2014) ; Xavier Jar Luce (3-07-2015).

Consulté le 22/10/2021 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/56>

NV

Sur trois cordes

à Robert-Edward Hart

Spleen parfumé

Mêle à ce vent chargé des senteurs de la colline X
la souplesse de ta voix sensuelle et câline
pour nourrir de parfums et de musique mon spleen.

Prière

Mon Dieu, faites que mon chant comme la brise d'Avril X
soit gonflé de doux parfums et de miel pur, et qu'agile
il vienne jusqu'au cœur de l'Amée. Ainsi soit-il.

Vœu

Comme vous le sien au soleil Copernic, X
parlé - je te voue tout mon cœur, ô Quoique
riche de rêves bleus et de vertes magique!
le temps...

Le Temps m'offre une lyre ou la Tois est aillée, X
et brise l'ancienne où je n'ai modifié
que la vaine Douleur mille part envolée.

Aurore

Les filles du soleil, en une ronde habile, X
s'assemblent sur l'horizon. Un sonnet Babel
joue avec la lumière, ô belle, qui t'habille

Tristesse d'été

Il tombe. Je repense aux morts aux crânes nus, X
à ce même néant d'où nous sommes venus
Je songe aux morts, je songe aux vivants qui les ment!

Champ

Petit coin où ritle soleil fort de la promesse du nampe X
et qui respire ton parfum de piment vert et de gingembre
et est-elle condensée en toi, toute la force de Septembre?

Devant un dessin de Hokusai

Je savoure ma joie et mon régal X
en toi, liqueur vivante et musicale,
vainqueur spirituel du végétal.

Jacques

Jardin

Le foin de Bourgoinville et ce massif d'orchidées
dont la courbe du sein pur est de flamme enquiétante,
esquissent pour le couchant une danse en pas scandés. X

Oroqueil

Si tout n'est que jouissances éphémères et que cendre,
et qu'un jour dans l'Oubli, tout front doit descendre,
au moins, console-toi, qui de chants te fais teindre ! X

Devant le corps d'une jeune fille

Ainsi, la brise folle et l'oubli seuls ti auront,
et le face me sera plus qu'un roi sans couronne,
pauvre fleur jeune encore que déjà la Mort rompt ! X

En refermant la forge

Dans la Vie — oh! la prose ennuyante, ô la forge! — X
si je devais un jour sombrer, quelle remorque
plus sûre que ta morque?

J.-J. Rabearivelo